

Mercredi 2 novembre 2022
16h15-17h45
Uni Mail, salle S150
Entrée libre

Enseigner pour civiliser ?

Trois professionnel·les face
aux questions des étudiant·es

Anne Barthassat
Céline Genet
Loïc Maisonneuve

Dans le cadre du cours
Métier d'enseignant·e
et évolutions de l'école

Professeur responsable
Olivier.Maulini@unige.ch

© www.tes.com

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE
ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

 UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

< la semaine
prochaine

dans trois
semaines >

Ce cours est enregistré et mis en ligne
sur les plateformes UNIGE.

*This course is recorded and made
available online on UNIGE platforms.*

 UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Jeudi 17 novembre 2022
18h15-20h00
Uni Mail, salle MS130
Entrée libre

Le bien-être à l'école : bonne ou mauvaise préoccupation ?

Cynthia D'Addona, Université de Genève
Frédérique Giuliani, Université de Genève
Camille Roelens, Université de Lausanne

行 Les Entrevues de LIFE
www.unige.ch/fapse/life

Organisation
Andreea Capitanescu Benetti, LIFE, Université de Genève
Laetitia Progin, LIFE, HEP du canton de Vaud

© pexels.com

 UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

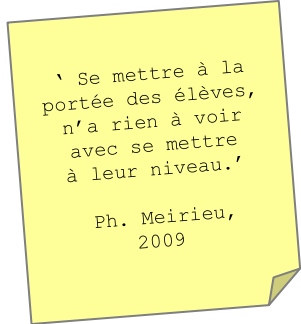
FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE ET
DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Métier d'enseignant.e et évolutions de l'école

Automne – Enseigner : entre travail réel et imaginaire du métier

A-2-2

Entre sens et significations : les situations d'apprentissage



' Se mettre à la
portée des élèves,
n'a rien à voir
avec se mettre
à leur niveau.'

Ph. Meirieu,
2009

Exercice B : entre deux seuils ?

**l'autre
campagne**

**Pour un enseignement des sciences
sociales et humaines dès l'école
primaire**

LE DEVOIR.com

Enseignement de l'histoire -
Pan de brouillard

Montrez ce qui oppose les deux textes en mobilisant les concepts de [situation d'apprentissage](#) et de [double seuil](#).

Inscriptions pour la correction dès la semaine prochaine : moodle.unige.ch



1. Révision, synthèse, conceptualisation
2. Apprendre dans quelles situations ?
3. Entre sens et significations

1. Résumé... > 2. Quelle est dans quelles situations ? > 3. Entre des et significations



1. La forme scolaire

FORME SCOLAIRE

- La forme scolaire d'apprentissage est un mode particulier de socialisation, organisé de la présentation et l'appropriation méthodique de certains savoirs à l'écart de la vie ordinaire (Vincent, Lahire & Thin, 1984)
- Cette organisation implique une clôture plus ou moins stricte entre la sphère (espace-temps réservé à l'étude) et les autres pratiques sociales.
- De cette clôture institutionnelle découle (1) un contrat didactique définissant plus ou moins clairement les rôles respectifs d'élève et d'enseignant et (2) une transposition didactique sélectionnant et apprariant certains savoirs plutôt que d'autres en vue de leur enseignement (Dauvin & Perrenoud, 2005)

2. Les fonctions didactiques

FONCTIONS DIDACTIQUES

C'EST MOI QUI OISE LES QUESTIONS

- Les écoles servent à systématiser les apprentissages, pour les rendre plus méthodiques et plus efficaces que dans la vie courante.
- Elles insistent les situations de formation :
 - à l'écart des pratiques sociales (lit de simulation),
 - dans un cadre qui évite les obstacles (lit de décomposition),
 - en adoptant un rapport réflexif au monde (lit de secondarisation).
- Ces trois fonctions didactiques impliquent une relation entre une enseignant-e (supposé savoir) et des élèves (supposé ignorer), à propos d'un savoir progressif, s'imposant a priori aux deux parties.
- Cette répartition asymétrique des rôles (entre celui qui questionne et celui qui répond) est problématique sur les tableaux d'équité, d'autonomie et de réciprocité démocratique (Vincent, 2008).

2. Une fonction didactique

Fonction de SIMULATION

Apprendre hors des pratiques sociales permet de se tromper sans risque. Le novice a droit à l'erreur, sans conséquence pour les experts et pour le groupe qui en dépend. La logique de formation ne perturbe pas la logique de production.

2. Une fonction didactique

Fonction de DÉCOMPOSITION

Être dans un lieu protégé permet d'aborder les problèmes et les savoirs dans un ordre rationnel. Idéalement, la progression est sans obstacle ; elle ne dépend pas des aléas de la vie. On peut aller du simple au complexe, selon une planification spécifique didactique.

2. Une fonction didactique

Fonction de SECONDARISATION

Penser en marge des pratiques permet d'en faire des objets à analyser. L'étude réflexive des phénomènes permet de comprendre leur fonctionnement pour devenir plus compétent... à condition que les savoirs construits soient remobilisés dans l'action et/ou mobilisateurs pour l'acteur.

3. Entre savoirs

DOUBLE SEUIL

En sciences naturelles, on parle d'effet de seuil à propos des moments où l'évolution d'un variable fait brusquement apparaître un phénomène nouveau (un effet élastique s'effondre, puis se renforce... ; le développement nous protège puis nous met en danger...).

En sciences humaines, on constate des effets de double seuil lorsque l'effet (fonctionnel) de premier seuil s'aggrave au point de se retourner en effet (dysfonctionnel) de second seuil.

Exemples :

- L'abus de simulation peut teler les élèves des pratiques sociales.
- L'abus de décomposition peut réduire le sens des savoirs scolaires.
- L'abus de secondarisation peut opposer l'école et la vie des gens.

C'est donc au-delà du premier seuil et en deçà du second que se situe la zone "favorable" à des apprentissages et/ou, si pas assez programmés, à la fois formalisés et finalisés, explicites et mobilisés.

3. Ressortir ou omettre ? (D'après une photo de...)

ENFANT BOULÉ, n.m.

Un enfant boulé est un jeune enfant - souvent préadolescent - qui se présente par exemple en uniforme ou en tenue de sport.

Par exemple, un enfant boulé apparaît en tenue scolaire dans le hall d'un lycée. Il est accompagné de ses camarades, certains sans autorisation, mais certains de façon officielle. Il est accompagné de ses parents, enseignants, surveillants, etc. (voir aussi le phénomène de la "boulé", les "boulés", les "boulés" (Lahire, 1988, 2008)).

Un enfant boulé est un jeune enfant - souvent préadolescent - qui se présente par exemple en uniforme ou en tenue de sport. Par exemple, un enfant boulé apparaît en tenue scolaire dans le hall d'un lycée. Il est accompagné de ses camarades, certains sans autorisation, mais certains de façon officielle. Il est accompagné de ses parents, enseignants, surveillants, etc. (voir aussi le phénomène de la "boulé", les "boulés", les "boulés" (Lahire, 1988, 2008)).

ATTRIBUTION, n.f.

Une attribution est l'explication causale qui un objet donne aux instruments à lui arriver. Ce phénomène a les traits suivants :

- Il existe chez toutes les personnes humaines, qui ont besoin d'organiser leurs perceptions et de porter des jugements sur le monde (Paris, Dompnier & Brossier, 2004)
- Il peut concerner tout (l'être attributions) ou soi-même (auto attribution).
- L'auto attribution, par exemple, se décline en attribution de causalité interne (« C'est moi (moi...) ») et en attribution de causalité externe (« la société est son prochain... »).

L'auto attribution, par exemple, se décline en attribution de causalité interne (« C'est moi (moi...) ») et en attribution de causalité externe (« la société est son prochain... »).

- L'attributeur peut préférer un conflit d'expliciter à la compréhension des contradictions ; elle est nécessaire pour agir, mais risque de chaquer l'analyse de l'interaction.
- Langue l'attribution causale tourne en attribution morale, une spirale de jugements peut produire du discrimination.
- L'équilibre entre attribution interne et externe relève de l'éthique de la responsabilité (Sévin, 1974).

Philippe BIHOUX Karine MAUVILLY

LE DÉSASTRE DE L'ÉCOLE NUMÉRIQUE

Plaidoyer pour une école sans écrans

CRISTÈLE FERJOU

Il était une fois... LA CLASSE DEHORS !



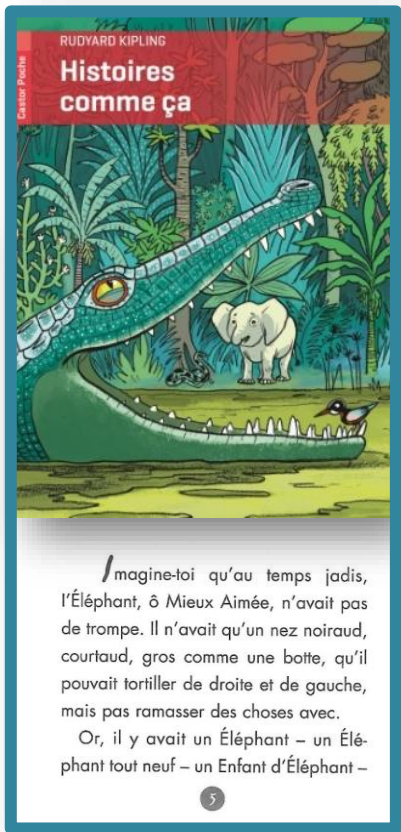
Carnets des sciences de l'éducation

Forme scolaire d'apprentissage et pratiques pédagogiques

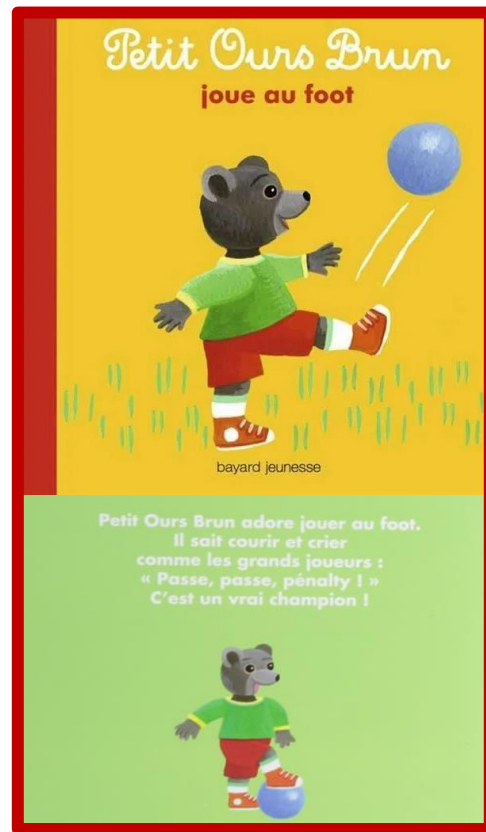
Olivier Maulini
Aline Meyer
Cynthia Mugnier

1. Révision, synthèse, conceptualisation
2. Apprendre dans quelles situations ?
3. Entre sens et significations

À portée plutôt qu'au niveau...



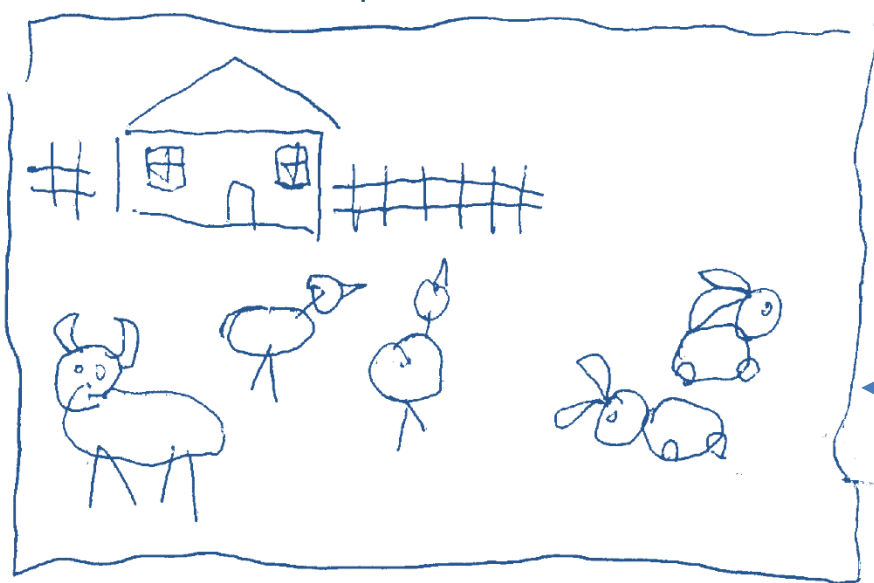
>









Entre explicitation et mobilisation

 **PER** MSN12 – Dénombrer une petite collection d'objets, et exprimer sa quantité

« Cinq animaux... »

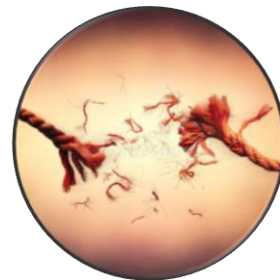


	2		4
	2		1
	1		0

Les critères de la fécondité

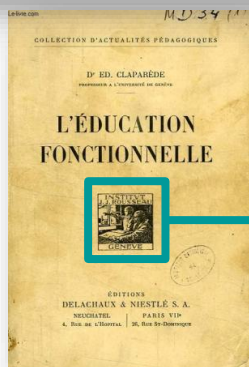
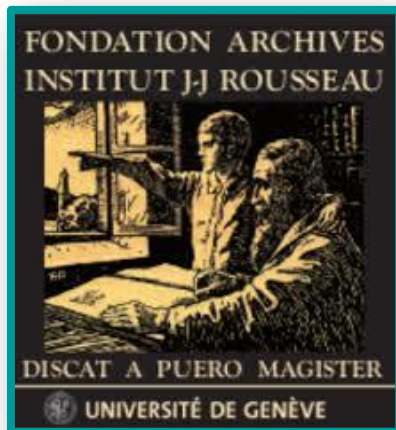


- Comparer des collections (dessins) à leur symbolisation (listes) est un problème demandant la **mobilisation** des savoirs formels (la signification des chiffres, la différence ordinal-cardinal, le concept de total...) en vue de la **production** d'une solution.
- La réussite de la tâche exige la compréhension de ces savoirs, donc leur **explicitation** par le maître (« *Il faut voir un lapin plus un autre lapin pour écrire 2... ; le total, c'est quand je compte ensemble tous les animaux...* ») en vue de leur **réception** par les élèves, en amont ou en aval de l'enquête.
- Mieux cette enquête dose guidage et incertitude, plus devient féconde l'apparente contradiction entre les deux conditions de l'apprentissage collectif : sa **motivation** et sa **sécurisation** par la forme scolaire.



1. Révision, synthèse, conceptualisation
2. Apprendre dans quelles situations ?
3. Entre sens et significations

SITUATION D'APPRENTISSAGE, n.f.

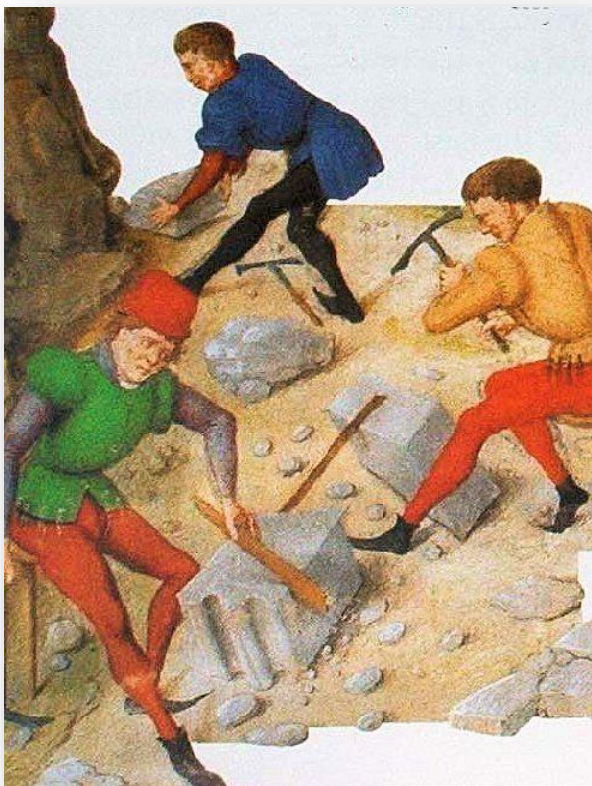


Une situation d'apprentissage se définit comme un **ensemble de conditions** qui offrent à un sujet – à un moment et dans un lieu donné – l'occasion d'apprendre quelque chose (Perrenoud, 1997)

Cette situation se caractérise donc par les traits suivants :

- elle fait chaque fois vivre une **expérience formatrice**, qui peut être inopinée, produite par le sujet ou par autrui ;
- elle est **hypothétique** parce qu'elle conditionne le comportement du sujet, mais qu'elle est elle-même conditionnée par la représentation qu'il se fait (ou non) de la situation ;
- elle varie entre **situation de réception** (exposé magistral, formulé par l'enseignant) et **situation de production** (expression de l'élève, codifiée indirectement), pour se décliner en cours dialogué, exercice, enquête, expérimentation, débat, jeu réglé, projet spontané, etc.
- elle donne plus ou moins de **sens** à l'appropriation et à l'usage de plus ou moins de **significations** (Bautier & Rochex, 2004).

SENS, n.m.



Le sens d'une situation d'apprentissage peut se définir comme le rapport qu'entretient le **but de l'action** avec le **mobile de l'activité** demandée aux élèves.

Tout comme la différence entre travail forcé et construction d'une cathédrale motive ou non le cassage de pierres, lire un texte change de sens entre **devoir** de déchiffrage ou **enquête** à documenter.

Chercher le sens des situations d'apprentissage est ainsi utile pour :

- distinguer ce **moteur immédiat** du travail scolaire de son éventuelle **utilité différée** ;
- se méfier des effets de double seuil, où le **trop-plein de sens** peut mener certain-es élèves à se sentir en danger ;
- s'inquiéter moins de motiver les élèves que de **motiver le travail et les apprentissages** qu'on leur assigne (Perrenoud, 1996).

SIGNIFICATION, n.f.

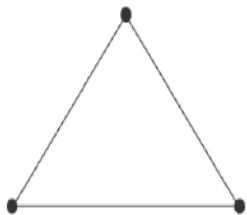
Dans le langage commun, le **sens** ou la **signification** d'un mot peuvent désigner la même chose : ce qu'il veut dire. Mais dire que « la vie n'a pas de sens » n'est possible que si le mot a une signification : il faut donc distinguer l'**expérience** et l'**expression** de la chose.

Selon Peirce, la signification est ainsi le processus sémiotique par lequel les êtres humains associent mentalement un **signifiant** (un signe matériel) à un **réfèrent** (un 'objet' de pensée). La signification du signifiant /kar/ est par exemple « la proposition qui suit explique ou justifie la précédente » en français, mais elle est « véhicule à moteur, pourvu de quatre roues et de sièges pour un petit nombre de personnes » en anglais.

Une signification est ainsi par définition **conventionnelle**. Un ou une élève est seul-e à pouvoir trouver ou non du sens à ce qui lui est enseigné. Mais il doit à l'inverse être confronté-e par l'école à des unités de signification **socialement définies**, d'abord **hermétiques** à sa compréhension, et qu'il ne peut décoder que par la **médiation** de l'enseignant-e (Bautier & Rochex, 2004).



Interpretant
(signified, meaning)



Representamen
(signification, way of representation)

Object
(concrete object, mental object)

Tree



Exercice B : entre deux seuils ?

**l'autre
campagne**

**Pour un enseignement des sciences
sociales et humaines dès l'école
primaire**

LE DEVOIR.com

Enseignement de l'histoire -
Pan de brouillard

Montrez ce qui oppose les deux textes en mobilisant les concepts de **situation d'apprentissage** et de **double seuil**.

Inscriptions pour la correction dès la semaine prochaine : moodle.unige.ch



Références

- Bautier, E. & Rochex, J.-Y.** (2004). Activité conjointe ne signifie pas significations partagées. In Ch. Moro & R. Rickenmann (Ed.). *Situations éducatives et production de signification* (pp. 199-220). Bruxelles : De Boeck. URL : https://www.unige.ch/fapse/publications-ssed/index.php/download_file/view/595/169/
- Claparède, E. (1931/1958). *L'éducation fonctionnelle*. Neuchâtel & Paris : Delachaux & Niestlé.
- Meirieu, Ph.** (2009). La pédagogie ne connaît pas de préalables... *Spécificités*, 2, 155-166. URL : <https://www.cairn.info/revue-specificites-2009-1-page-155.htm>
- Peirce, C. S. (1914/1978). *Ecrits sur le signe*. Paris : Seuil
- Perrenoud, Ph.** (1997). Organiser et animer des situations d'apprentissage. Voyage autour des compétences 1. *Éducateur*, 11, 26-33. URL : http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1997/1997_15.html
- Perrenoud, Ph.** (1996). Sens du travail et travail du sens à l'école. In G. Chappaz (Ed.) *La motivation* (pp. 19-25). Paris : Cahiers pédagogiques. URL : http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1996/1996_18.html

[Les caractères gras indiquent les textes entièrement ou partiellement disponibles sur **Moodle**.]

